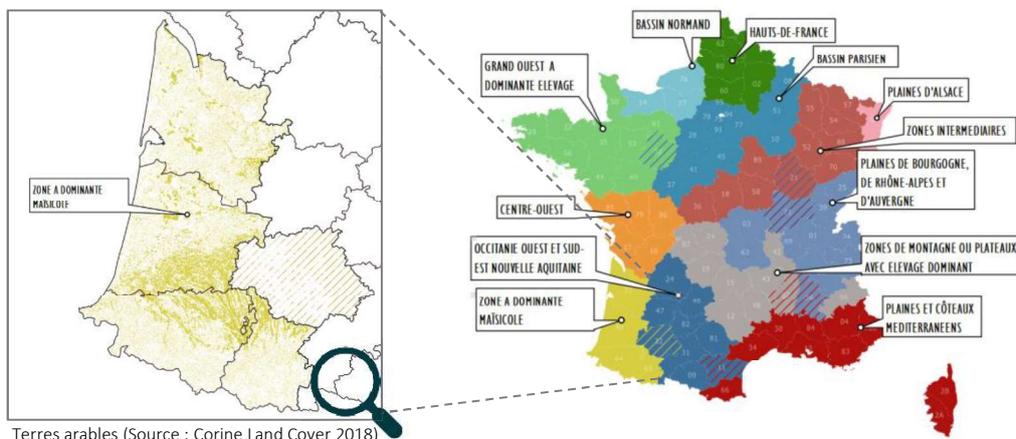


Fiche n°10 :

Zone à dominante maïsicole du Sud-Ouest



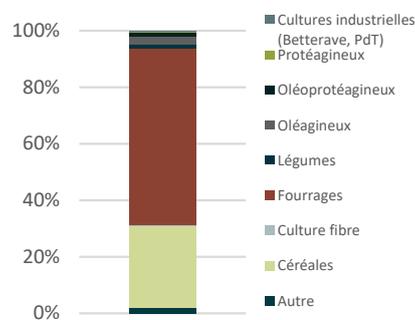
Caractérisation générale

Description

Ce bassin est à dominante de maïs grain, irrigué sur un peu moins de la moitié des surfaces. Le maïs fourrage, à destination des élevages, occupe 10% des surfaces de maïs et la production de semences en représente 7%. Les légumineuses occupent 4,3% de la SAU en moyenne.

L'élevage est présent sur les coteaux et en montage avec des exploitations spécialisées ou mixtes bovins allaitants et ovins laits (Pyrénées Atlantiques), et plus largement avec la production de canards gras (Landes majoritairement). La filière viti-vinicole est également très présente avec les vins de Bordeaux en Gironde.

Les exploitations sont de taille moyenne sur le territoire avec de petites exploitation d'élevage et plus petites exploitation viticoles. A contrario, de très grandes exploitations en agriculture biologique (plusieurs centaines d'hectares) existent dans les Landes notamment.



Assolement moyen au cours des 5 dernières années (Agreste)

Rotations dominantes

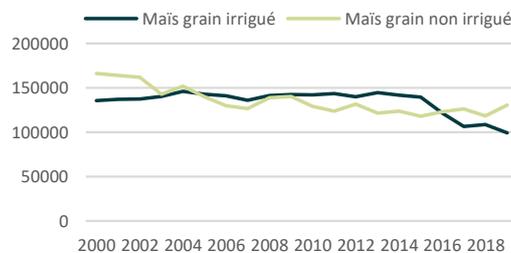
La culture dominante est le maïs, parfois en monoculture, avec possibilité d'irrigation. Il existe malgré tout quelques variations selon plusieurs types de pédoclimats. On observe une diversification avec l'introduction de soja/blé dans les rotations maïs-maïs dans les zones irriguées pour diminuer l'impact phytosanitaire (désherbage) notamment aux abords des zones de captages.

Régions agricoles	Caractéristiques	Rotations dominantes
Aquitaine	Cultures irriguées	• Maïs-Maïs
Sud aquitaine - Chalosse	Sol profond, cultures en sec	• Tournesol-Blé

Grandes tendances à l'œuvre

L'économie locale est basée sur la production de maïs. Cependant, sa surface tend à diminuer du fait de la PAC (future BCAE 8) qui favorise la diversité d'assolement, des contraintes d'irrigation et des marges économiques actuelles (culture qui souffre de la sécheresse estivale et de la pluviométrie trop importante en début de cycle). L'utilisation d'herbicides spécifiques (S-métholachlore), retrouvé dans les captages, est également problématique.

Le maïs est donc progressivement partiellement remplacé par d'autres cultures de céréales ou d'oléo-protéagineux, expliquant l'érosion des surfaces observée sur le graphique.

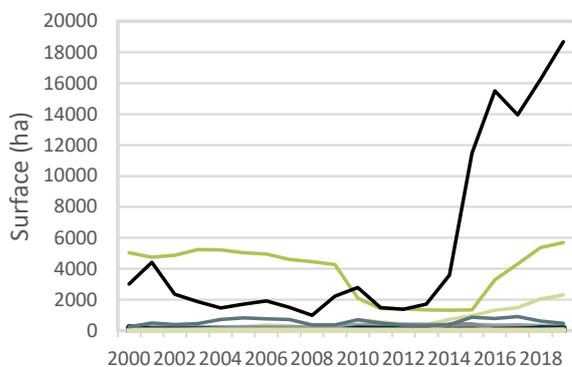


Evolution des surfaces de maïs grain (Agreste)

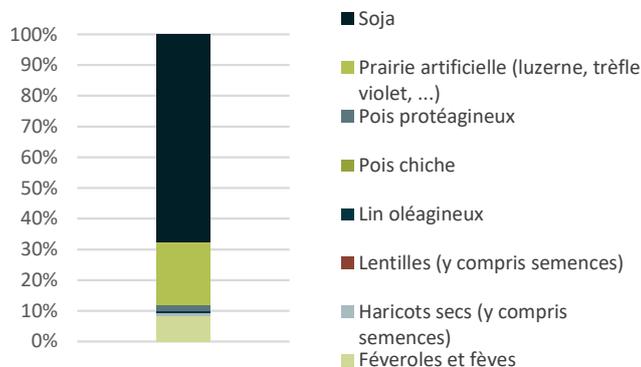
Description des principales cultures de diversification sur le bassin

Principales cultures de diversification

Le **soja**, principale culture de diversification dans les systèmes de monoculture de maïs, est en hausse. Les surfaces de cultures fourragères augmentent légèrement. Le pois a tendance à diminuer tandis que la féverole stagne. Les surfaces en lentilles, à la marge, ont tendance à augmenter même elles sont soumises à une certaine variabilité. La culture de pois chiche démarre timidement sur le secteur (une quinzaine d'hectares en 2019).



Evolution des surfaces de 2000 à 2019 (Agreste)



Part des différentes cultures de diversification en 2019 (Agreste)

Dynamiques territoriales

Ce bassin bénéficie du plan protéines Nouvelle-Aquitaine « Protéi-NA » (porté par la chambre régionale, la DRAAF, la région et plusieurs instituts et organismes de l'amont et de l'aval). Ce plan est très orienté vers l'alimentation animale avec l'objectif de réduire au maximum la dépendance aux importations de protéines (soja notamment) en passant par les substituts au **soja**, l'augmentation du taux de protéines dans les **fourrages**, l'augmentation de la production de fourrages riches en protéines ou encore l'ajout de légumineuses dans les prairies. Un axe pour le développement de légumineuses à destination de l'alimentation humaine est cependant présent.

Le pôle de compétitivité Agri Sud-Ouest Innovation fédère les acteurs publics et privés autour de projet de filières de l'agriculture, de l'agroalimentaire et des agro-industries, dans la région Nouvelle-Aquitaine.

La Région Nouvelle-Aquitaine a signé en 2017 un Pacte BIO, plan d'action faisant suite au programme national Ambition Bio, avec différents acteurs institutionnels (l'Etat, l'Europe, la Chambre régionale d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine, INTERBIO Nouvelle-Aquitaine et la FRAB Nouvelle-Aquitaine). Ce pacte assoit la volonté de la région de développer la bio tant en termes de surfaces (objectif de 20% de SAU en bio en 2027) qu'en termes de consommation (développement des marques « territoire Bio Engagé » et « Bio Sud-Ouest-France », de la consommation de produits bio locaux dans la restauration collective etc.).

Acteurs économiques / débouchés

Les principaux collecteurs sur le bassin :

- **Euralis, Maisadour** : soja pour alimentation animale (sous contrat)
- **Les silos du Touch** viennent collecter jusque dans cette zone (fonctionnent avec des agriculteurs qui stockent à la ferme).

Les principaux transformateurs :

- **Sojalim** (Avril et Euralis) qui transforme 25 000T de soja (dont 5 000T en bio) pour l'approvisionnement des filières animales du Sud-Ouest en tourteaux 100% français non OGM. Doublement prochain des capacités de production.
- **Soja Press (47)** : trituration de soja à destination de l'élevage, en partie issu de ce bassin géo-économique. Structures associées : Terres du Sud (60%) et Maisadour (40%).

Freins à l'introduction de cultures de diversification

- Freins économiques : les cultures de diversification ont une marge brute qui reste inférieure à celle du maïs.
- Freins psychologiques : relative habitude à ce système de production dont les systèmes diversifiés sont plutôt éloignés
- Freins logistiques : le soja reste difficile à développer car tous les OS se sont organisés autour du maïs.

Perspectives d'évolution

Potentiel de diversification

Le soja pourrait encore se développer davantage (grâce notamment à de nouvelles variétés plus adaptées au contexte pédoclimatique local).